

Philippe GUILLET, *L'anatomie en moyen français au XV<sup>e</sup> siècle : édition de deux textes et recherches sur leurs modèles latins*. Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master 2 d'Histoire, « Pouvoirs, savoirs et sociétés », soutenu le 20 juin 2019, Université Paris 8 sous la direction de Joël Chandelier. Texte dactylographié, 119 p.

La contribution à l'histoire de la médecine du Dr Philippe Guillet dépasse de loin la production ordinaire des médecins qui ont cessé leur activité clinique. En effet, il s'est donné les moyens d'acquérir la formation nécessaire à l'accomplissement de travaux contributifs menés sur des sources primaires. Il a accompli avec succès une première année de Master à la Faculté de Médecine de Lille sous la direction du Pr. Myriam Hecquet et du Pr. Antoine Drizenko. À cette occasion, il s'est initié à la paléographie grecque, latine et en moyen français, à la codicologie et à l'écdotique des textes médicaux anciens, tout en rafraichissant ses connaissances dans le domaine des langues vivaces. Son mémoire de recherche portait sur un texte médiéval inédit d'anatomie contenu dans le manuscrit *Fr. 19991* de la Bibliothèque Nationale de France. C'est tout naturellement qu'en Master 2, à l'Université de Paris 8, sous la direction de Joël Chandelier, il a poursuivi son travail par une comparaison avec un autre texte anatomique manuscrit en moyen français conservé à la Bibliothèque Municipale Jean Lévy de Lille sous la cote 751. Le résultat des transcriptions dans le mémoire de Master 2 est présenté sous la forme d'une rédaction parallèle sur deux colonnes, ce qui facilite la comparaison entre les deux textes. Un travail sur les sources latines a aussi été mené. La discussion comporte des tableaux fondés sur le décompte du nombre de mots. Ils rendent visuellement très compréhensibles les disparités de longueur des unités textuelles des deux manuscrits français. Par là même, ils illustrent parfaitement de façon synoptique les développements plus ou moins importants donnés à telle ou telle partie du texte dans chaque manuscrit. Les conclusions tirées à ce stade d'après cette étude partielle des sources sont temporaires et restent questionnables en raison du grand nombre de manuscrits latins qu'il faudra explorer pour conclure de façon certaine sur l'itinéraire de ces textes anatomiques. Il n'en reste pas moins que ce jalon est une contribution importante à l'écdotique des textes anatomiques médiévaux.

Antoine Drizenko